

qu'elle est prête à lutter pour l'obtenir. Mais l'argent ne réglera pas à lui seul tous les problèmes de l'éducation. J'ai des idées et des opinions sur ce sujet et je tiens à signaler qu'elles sont bien à moi. J'estime que notre système d'éducation est démodé, désuet et inefficace. J'estime qu'il n'a pas su profiter des progrès technologiques et se tenir à la page.

Il y a plusieurs autres aspects de notre système d'éducation qui ne me satisfont pas. Premièrement, il n'a pas su reconnaître l'influence des moyens de communication sur le développement intellectuel des enfants. A mesure que notre société devient plus complexe, d'autres années sont ajoutées au cours d'études. D'autre part, je me rends compte que nos enfants parviennent plus vite à leur maturité. Il s'ensuit que nos jeunes gens sont prêts plus tôt à se marier, mais pour des raisons d'ordre pratique, leurs études posent des obstacles. Comme résultat, le pourcentage des étudiants qui se marient avant d'avoir obtenu leur diplôme est plus élevé, et même quelques-uns d'entre eux ne peuvent terminer leurs études en raison du fardeau économique accru après le mariage. Je pense que ces bourses d'études et de spécialisation leur permettraient de remédier à cette situation. En second lieu, nous devons reconnaître la transformation qui se produit, sur le plan moral, dans le comportement de nos adolescents. Les méthodes d'enseignement sont pour quelque chose dans cette altération et je n'ai pas besoin d'en dire bien long à ce sujet. Tout d'abord, je pense que notre enseignement n'a pas donné la direction morale à laquelle on aurait pu s'attendre dans nos écoles. Le programme scolaire, sous ce rapport, s'est laissé dépasser en matière d'adaptation sociale.

Au programme d'études se rattache la méthode d'enseignement. Dans ce domaine, nous n'avons pas suivi les progrès technologiques. M'étant occupé de programmes de tests psychologiques pendant mon stage à l'université, j'ai découvert qu'il existe peut-être une relation plus étroite entre l'âge mental d'un enfant et ses succès scolaires, qu'entre son âge physique et les notes qu'il obtient. Au lieu de grouper les étudiants d'après leur âge chronologique, il serait peut-être préférable de se fonder sur leur âge mental, ce qui permettrait à une classe de progresser de façon plus uniforme.

A mon avis, on devrait faire beaucoup de recherches sur la capacité d'apprendre des enfants, à divers âges, tout comme sur les meilleures méthodes d'enseignement qui permettraient aux élèves d'apprendre le plus facilement possible. La télévision en réseau fermé, les aides audio-visuelles, et autres moyens de ce genre sont essentiels. Quels seraient les résultats? Grâce à un programme d'études scientifiquement préparé et à des

méthodes scientifiques d'enseignement, les étudiants pourraient apprendre plus rapidement, ce qui écourterait d'autant leur période de formation. La modification des programmes et des méthodes d'enseignement devrait s'effectuer dès les premières classes.

Au niveau universitaire, on doit reconnaître les faits fondamentaux. Remplir nos universités jusqu'à l'encombrement ne nous permet pas le luxe de laisser nos immeubles universitaires vides pendant plusieurs mois de l'année. L'honorable député de Simcoe-Est (M. Rynard) a déjà présenté un plaidoyer concret et habile en faveur de l'utilisation des installations universitaires, des immeubles, etc. pendant toute l'année.

L'augmentation du nombre des bourses d'étude, des bourses universitaires et des prêts devrait permettre aux étudiants de suivre des cours, sauf pendant quelques jours de congé durant l'année. La situation permettrait d'écourter de nombreux cours professionnels ou universitaires, en médecine ou en art dentaire par exemple, et de raccourcir certains cours qui absorbent maintenant une partie substantielle du temps d'un étudiant.

Nous devons aussi reconnaître qu'avec l'accroissement rapide de la population universitaire, il devient de plus en plus difficile pour les jeunes gens de trouver des emplois d'été. Conformément à mes allégations précédentes, je dirai donc: procédons à une organisation qui permette à nos jeunes gens de sortir plus tôt de l'université, de se marier et de devenir des citoyens plus utiles dans notre société.

En terminant, je répète une partie de mes observations. J'accueille avec joie cette mesure et les autres mesures que le gouvernement fédéral a voulu mettre en œuvre afin de diminuer les charges des provinces en matière d'enseignement. On me permettra de reprendre ma thèse sur la réadjudication de la juridiction et de dire ceci. Si les frais d'instruction continuent d'atteindre des proportions critiques dans les provinces, celles-ci feraient peut-être bien de demander au gouvernement fédéral de se charger de l'enseignement universitaire. Je crois que c'est une chose que nous ne devrions pas demander, mais je suis d'avis que si on nous l'offre, nous ne devons pas reculer devant nos responsabilités à cet égard. Si je parle ainsi, c'est que je crois que l'uniformité de l'enseignement qui serait ainsi assurée n'est certes pas un mal. Dans les domaines techniques et professionnels surtout, bien des provinces ont été incapables d'offrir des moyens de formation. Si le gouvernement fédéral se chargeait du domaine des études supérieures, la question des chances égales pour les étudiants qui veulent entrer à l'université y gagnerait, car à l'heure actuelle, en particulier dans les col-